

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

4

**Suisse actuelles**

- Quand l'Etat économise sur le dos des femmes
- Votations fédérales du 1<sup>er</sup> décembre 1996
- Brèves

8

**Monde**

- «La Città delle Donne»
- Deux femmes dévouées à l'enfance

10

**Dossier**

- Elles savent parler argent

16

**Cantons actuelles**

- Uni-vers L
- La philosophe Michèle Le Dœuff quitte l'Université de Genève
- La violence domestique: affaire privée ou problème d'intérêt public?
- Brèves

21

**Mots d'elles**

- Politiquement correct

22

**Cultur...elles**

- Nadine Gordimer: Personne pour m'accompagner
- Pédagogie: l'élémentaire et le secondaire
- A Lire
- La der

24

**Agenda des Femmes 97**

Délai de rédaction pour le numéro de décembre: lundi 11 novembre 1996



# PAS DE VENT DANS LE VOILE!

Depuis des jours et des jours, je lis articles et lettres de lecteur sur l'affaire de l'enseignante genevoise et de son foulard (résumé: la directrice du primaire intima à l'institutrice l'ordre de renoncer au voile, cette dernière prit un avocat et fit recours auprès du Conseil d'Etat qui a confirmé la décision de la directrice), histoire de mettre mes grands pieds féministes dans le plat du sacré en toute bonne foi et en connaissance de cause. Et je dois dire que la moutarde me monte sacrément au nez. En effet, c'est bien joli de dire que ceux qui font l'amalgame entre ce qui se passe en Afghanistan ou en Algérie et le pauvre petit bout de tissu en territoire genevois exagèrent, qu'ils sont de mauvaise foi, qu'ils stigmatisent etc. Certains peut-être et même, sans doute, en profitent pour dégager des bouffées racistes, xénophobes et anti-religion musulmane. Mais de loin pas tous.

Et le fait est que le voile, de nos jours, va symboliquement au-delà du religieux. Il est politique et militant. Et en tant que tel, source de nombreux abus, dont le plus récent est le «voilage» des Afghanes qui a pour corollaire leur mise en cage: plus de travail, plus d'école. Situation intolérable pour les hommes aussi, s'ils sont progressistes comme ce médecin à Kaboul: «lorsque je dois affronter le regard de ma femme, enseignante, condamnée à rester à la maison, quand ma fille de 11 ans me demande quand elle pourra retourner à l'école et que je ne sais pas lui répondre, alors, oui, je me dis que je ne tiendrai pas le coup.»

Rien à voir, bien sûr, avec l'enseignante et son foulard, ou tout à voir si l'on est attentif aux symboles. Et si l'on veut favoriser un autre rapport des sexes que celui sous-entendu par la tenue islamique politiquement correcte qui soustrait les femmes des regards, forcément concupiscent, des hommes en les camouflant. Un rapport des sexes autre qui permet aux femmes de marcher la tête haute et l'esprit serein: elles sont des êtres respectés et respectables, qu'elles soient en pantalon, en jupe, en minijupe ou en robe longue.

Et de conclure en citant un extrait d'une lettre de lectrice signée Martine Chaponnière qui est personnellement convaincue que l'enseignante n'a jamais porté le foulard comme provocation: «Je suis encore persuadée que les enfants n'associent pas directement le port du foulard avec l'asservissement des femmes et qu'ils se font dans leur tête de toutes autres représentations que celles qu'on imagine lorsqu'ils voient arriver l'enseignante avec sa drôle de dégain.»

Mais je suis persuadée aussi que la seule position possible, sur le plan légal comme sur le plan éthique, de la cheffe du DIP, est celle qu'elle a prise: une école politiquement et confessionnellement neutre est une école qui interdit de facto les signes ostentatoires de la conviction politique ou religieuse, et les fonctionnaires doivent se soumettre à ces règles.»

Sans oublier que la jeune femme enseigne dans une République où la séparation de l'Eglise et de l'Etat date de 1907.